



BAPTÊME DE LA PROMOTION LIEUTENANT ANTOINE de LA BÂTIE¹ COËTQUIDAN : SAMEDI 21 JUILLET 2007

En nous rendant à partir de 10h00 dans les nouveaux peignes nord (ceux dans lesquels nous étions sont à ciel ouvert pour cause de réfection totale), nous découvrons la salle « Lieutenant Antoine DEJEAN de LA BÂTIE » dans laquelle les EOA ont disposé les objets ayant appartenu à Antoine ; sur un mannequin une tenue d'été lorsqu'il était lieutenant au 1^{er} RCP, sur un autre sa tenue de l'EMIA avec l'insigne promotion. Dans des vitrines on peut voir une sélection de photos relatant la carrière d'Antoine : son 1^{er} passage à Pau lors de son brevet para alors qu'il était en corniche, son séjour au 1er RI, son passage au 67^{ème} RI, son année à l'Ecole Militaire de Strasbourg, Coët... et les 58 cercueils dans la cour d'honneur des Invalides.

Dans une autre vitrine, outre les journaux relatant l'attentat du Drakkar et la cérémonie des Invalides, on remarque l'insigne de l'EMIA tordu, en partie fondu, qu'Antoine avait avec lui à Drakkar.

A 10h30, nous nous dirigeons vers l'Amphi Napoléon, avec les parents d'Antoine ainsi que ses frères et sœurs qui ont rejoint, pour assister à la messe célébrée par Monseigneur Patrick LE GALL, évêque aux Armées.

A l'issue nous retournons vers les peignes où un premier temps fort nous réunit : une partie de la 46^{ème} promotion, les parents, les frères et sœurs d'Antoine, les petits cos de la BROCHE, certains accompagnés de leur épouse, qui ont pu se libérer (BERG, BERKELMANS, BOUHIER, DUBOSQ, HOCHET, LEBEC, MALFETTES, MOYNIER, PERTUISEL, RECOUSSINE), le général de division de LARDEMELLE, commandant les Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan accompagné du général de division BRULE, président de l'Epaulette.

Après un mot d'accueil de l'EOA LE ROUX, grand prévôt de la promotion, Christian BERG rappelle qui était Antoine mais surtout les valeurs qu'il incarnait et représentait : *« ...la générosité en étant toujours à l'écoute des autres avec une disponibilité sans faille en toutes circonstances et jusqu'à son dernier souffle ; la force avec laquelle il a tout mis en œuvre pour rester parmi les meilleurs et servir au 1^{er} RCP, régiment qui appartient à la tradition familiale ; l'exemplarité car Antoine respirait la confiance et a toujours su montrer la route à ses compagnons d'armes ... ».*

Au cours du buffet organisé par les EOA avec le souci de préserver le côté intime, familial et convivial, les uns et les autres continuent de faire plus ample connaissance. Chacun et chacune évoque les souvenirs, les liens de parenté, la découverte d'amis proches ou de connaissance commune.

Commencé sous un ciel clément, le buffet est tout de même un peu arrosé par un « grain breton » : Coët reste Coët avec le souci constant de ne pas déroger à la règle...

En début d'après-midi la plupart se dirigent vers le Marchfeld afin d'assister aux démonstrations dynamiques. L'expérience aidant, il est à noter que les yeux aiguisés des uns, alliés aux remarques ou commentaires ironiques des autres, n'ont fait que confirmer la bonne santé morale des anciens EOA que nous sommes restés.

A l'issue de ces présentations, le Marchfeld et la cour Rivoli se sont alors transformés en « dernier salon où l'on cause », ce qui nous a permis de retrouver notre camarade GODARD, ainsi que BETH et de la CHESNAIS (promo Cyr général ROLLET) qui connaissaient bien Antoine en application, le dernier ayant choisi également le 1^{er} RCP à la sortie d'application ; un peu plus tard ce fut ERMENEUX et bien d'autres...

Vers 21h00, avant la partie officielle et le début des cérémonies, le grand prévôt, l'EOA LE ROUX, avait tenu à rassembler la 46^{ème} promotion afin que Monsieur et Madame de LA BÂTIE leur adresse à eux. Monsieur de LA BÂTIE a ainsi précisé à la future promotion *« qu'un fils mort pour la France n'appartient plus à sa famille, mais à la nation. »*

Moment intense d'émotion pour les parents d'Antoine mais également pour les EOA qui ont été très touchés et très sensibles aux mots prononcés.

¹ Officier de la promotion LCL BROCHE mort pour la France à la tête de sa section à Beyrouth le 23 octobre 1983

A cette occasion, il a été procédé à la lecture du courrier de Monsieur François-Xavier CECCALDI, Préfet, membre du conseil supérieur de l'Administration territoriale de l'Etat et ancien capitaine commandant de brigade d'Antoine à l'EAI.

« Madame, monsieur,

Je suis heureux que la prochaine promotion de l'école militaire interarmes honore la mémoire de votre fils, en lui donnant son nom.

Lorsque ceux qui furent «mes sous-lieutenants » en 1980-1981, m'ont demandé de témoigner, j'ai ressenti une grande émotion parce que ramené brutalement plus de 25 ans en arrière, avec le bonheur d'avoir eu à former de jeunes officiers, plus talentueux les uns que les autres, et la peine que nous avons tous partagée, quand, quelques mois plus tard, Antoine disparaissait dans les conditions que l'on sait.

Je le revois maintenant, heureux et fier d'avoir accédé à l'épaulette, s'engageant totalement pour pouvoir choisir les troupes aéroportées à la sortie de l'EAI.

Courage, détermination, volonté, pugnacité et endurance me semblaient être ses principales qualités, celles du chef qu'il allait devenir, en charge de responsabilités.

Son caractère affirmé et discret m'avait séduit, parce qu'hier comme aujourd'hui j'aime ceux qui sont, sans chercher à paraître, ceux qui disent sans vouloir tromper, ceux qui agissent sans avoir peur de leur ombre.

Antoine était de la trempe de ces hommes qui osent et entraînent !

Sa courte vie et ses authentiques qualités d'homme et de chef témoigneront désormais longtemps, par nos jeunes générations d'officiers, que mettre sa force de caractère, son audace, son imagination et sa créativité au service de la France reste la meilleure manière de l'aimer et de la servir.

Merci de l'avoir fait grandir dans cet esprit.

Je vous prie de croire, madame, monsieur, à l'assurance de mes sentiments fidèles et cordiaux. »

Nul doute que ce témoignage adressé aux élèves leur a permis de s'imprégner de la figure de proue qu'ils ont choisi et que ce nom deviendra leur cri de ralliement.

Immédiatement après, tous les EOA ont pu faire connaissance de leur parrain et de ses parents en les saluant individuellement. A cette occasion, l'insigne de promotion leur a été remis afin qu'ils puissent l'arborer pour le défilé final.

Peu après 23h00, la 46^{ème} promotion de l'Ecole Militaire Interarmes se présentait seule sur le Marchfeld.

Après avoir commandé « Présentez sabre », l'EOA LE ROUX posait la question traditionnelle : « *Mon général, quelle nom donnerez-vous à cette nouvelle promotion de l'Ecole Militaire Interarmes ?* »

Cette promotion portera le nom « *Lieutenant Antoine de LA BÂTIE* ».

Après récit de la carrière d'Antoine la promotion entonna alors son chant.

Enfin, le défilé final et le feu d'artifices offert par la « *Lieutenant BRUNBROUCK* » clôtura cette magnifique cérémonie avant que nous soyons invités à la soirée promotion pour partager une coupe de champagne.

Aux moments empreints d'émotion, précédant la cérémonie du baptême, ont alors succédé les instants de rayonnement et d'apaisement qui pouvaient se lire certes sur les visages des membres de la famille d'Antoine mais également sur ceux de ses petits cos présents.

Promotion lieutenant-colonel BROCHE (1979-1980)